

Royaume du Maroc

Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de
l'Environnement
Département de l'Energie et des Mines



المملكة المغربية

وزارة الطاقة و المعادن و الماء
و البيئة
قطاع الطاقة و المعادن

Direction de l'Observation et de la Programmation

مديرية الرصد و البرمجة

NOTE DE VEILLE DU SECTEUR ENERGETIQUE (Informations du 16 février 2010)



GAZ NATUREL

Gaz russe: l'UE recherchera des sources alternatives de fourniture

(src :RIA Novosti)

La politique énergétique indécise de Moscou contraint l'UE à rechercher des sources alternatives de fourniture de gaz, ont estimé mardi à Londres les experts participant à la Semaine internationale du Pétrole (International Petroleum Week).

"Dans les relations UE-Russie nous observons une asymétrie constante: l'Europe aspire à créer un marché énergétique commun et ouvert, alors que Moscou ne se comporte pas comme membre de l'équipe unie. L'UE attend de la Russie plus de transparence dans la politique énergétique et l'absence de compréhension entre les deux parties pousse l'Europe à rechercher d'autres sources de fourniture de gaz", a indiqué le spécialiste en sécurité énergétique de Platts, John Roberts.

Selon lui, l'indécision et les doutes incitent l'Europe à s'orienter vers les nouveaux partenaires centrasiatiques.

Le responsable de TNK-BR Didier Baurand a pour sa part signalé que l'incertitude dans les relations entre la Russie et les autres pays de l'espace postsoviétique aggravait la situation.

"A l'heure actuelle nous ignorons quelle sera la situation en Ukraine après les élections. Nous ne savons pas encore vers qui s'orientera Kiev ni à quel changement de répartition des forces énergétiques nous devons nous attendre", a expliqué M. Baurand.



Technip remporte un contrat Subsea en Méditerranée

(src : CP - Technip)

Technip annonce avoir remporté lundi auprès de l'espagnol Repsol Investigaciones Petroliferas (RIP) un contrat à prix forfaitaire pour le développement de deux champs, situés à environ 50 kilomètres au large de la côte est de l'Espagne.

La part Technip du contrat comprend l'ingénierie, la fourniture, l'installation et la pré-mise en service du système de conduites flexibles de 11 kilomètres qui reliera deux puits de production à la plate-forme Casablanca. Ce système de conduites inclura un riser(1), une flowline(2) et deux jumpers(3).

Technip installera également un collecteur de pompage, des ombilicaux(4) et des raccords flexibles fournis par le client. Le projet étant situé dans une zone de pêche, les conduites flexibles et les ombilicaux seront enfouis dans des tranchées, pour protéger les lignes des chaluts.

Le centre opérationnel de Technip à Paris (France) réalisera le contrat. Les conduites flexibles seront fabriquées au Trait (France), dans une des usines du Groupe. L'installation en mer devrait avoir lieu au premier semestre 2011 et fera appel au Deep Constructor, un des navires de construction en mer profonde de la flotte de Technip.

(1) Riser : conduite ou ensemble de conduites utilisées en tant que liaison fond-surface pour le transfert des hydrocarbures produits du fond marin vers l'unité de production en surface.

(2) Flowline : conduite reposant sur le fond marin, permettant le transport des fluides de production et d'injection.

(3) Jumper : conduite de courte longueur utilisée pour raccorder une conduite rigide à une structure sous-marine, ou pour connecter deux structures sous-marines proches l'une de l'autre.

(4) Ombilical : assemblage de canalisations hydrauliques, de câbles électriques et de fibres optiques. Ce type d'assemblage est utilisé pour le contrôle des installations sous-marines.

D'immenses stockages de gaz vont être aménagés sous la mer d'Irlande

(src : lesechos)

Le ministère britannique de l'Energie a accordé une licence pour l'aménagement d'un espace équivalent à 20 salles d'Opéra afin de stocker du gaz et d'accroître de 30 % les capacités du pays.

Oléoduc Burgas-Alexandroupolis: lancement du chantier dans six mois

(src :RIA Novosti)

La construction de l'oléoduc transbalkanique Burgas-Alexandroupolis peut démarrer déjà dans six mois, a déclaré lundi le premier ministre et ministre grec des Affaires étrangères Georges Papandréou.

"Le cadre institutionnel (du projet), dont la recherche sur son impact sur l'environnement et l'accord de transit, doit être préparé dans les six mois à venir. La construction commencera tout de suite après", a indiqué M.Papandréou.

La Russie et la Grèce coopèrent dans la construction de l'oléoduc transbalkanique Burgas-Alexandroupolis.

La Russie, la Grèce et la Bulgarie ont signé en 2007 un accord intergouvernemental prévoyant la mise en place d'un oléoduc. D'une capacité de 35 millions de tonnes de pétrole par an, il doit relier la ville bulgare de Burgas (au bord de la mer Noire) au port grec d'Alexandroupolis (en mer Egée) en contournant les détroits surchargés du Bosphore et des Dardanelles.

Le chef du gouvernement grec se rend lundi en Russie pour une visite de travail de deux jours sur l'invitation du premier ministre russe Vladimir Poutine.

HYDRAULIQUE

Petit hydraulique : la Chine met la main à la poche

(src :LesEchos)

La Banque d'Etat chinoise a octroyé un prêt de 440 millions de dollars à la Compagnie Hydroélectrique de Chine (CHC) afin pour cette dernière de construire et d'acquérir de petits projets hydroélectriques dans le pays.

La société, qui construit des projets hydroélectriques de moins de 50 mégawatts (MW), va emprunter un montant total de 3 milliards de yuans (322,4 millions d'euros) à la banque de Chine par le biais de sa filiale Fujian Huabang Hydroelectricity Investment Company.

"A l'aide de nos fonds propres et de la reprise de la dette pour les projets existants, nous espérons élargir notre portefeuille opérationnel sur un rythme raisonnable de développement, au cours de l'année 2010", a déclaré John D. Kuhns , directeur général de CHC. "Ce prêt vient à point nommé puisque la Chine a régulièrement mis un frein au financement de la dette" a t'il ajouté.

Toutes les acquisitions qui seront effectuées par CHC devront cependant obtenir l'approbation de la banque d'Etat.

La Chine a fait récemment la promotion d'une politique basée sur l'utilisation et la production des énergies renouvelables, dont certaines mesures encouragent plus particulièrement les petites centrales hydroélectriques.

Environ 22 % de l'énergie chinoise produite proviendrait de l'hydroélectricité. CHC affirme qu'il est propriétaire de 12% des projets hydroélectriques situés dans le Zhejiang, le Fujian, le Yunnan et le Sichuan.

Amazonie : un barrage hydroélectrique géant de 11 GW

Le Brésil vient d'accorder le permis pour la construction du très controversé barrage hydroélectrique qui sera situé au cœur de la forêt amazonienne, sur le fleuve Xingu (nord de l'Etat de Para).



Bien que ce projet d'un montant de 17 milliards de dollars devrait aider le pays à faire face à la demande croissante en électricité, il a soulevé bien des préoccupations concernant à la fois son impact environnemental et sa population indigène.

Selon le Ministre de l'Environnement, Carlos Minc, 250 km² carrés de terre seront inondés par le futur barrage de Belo Monte, ce qui représente seulement une partie des 5 000 km² prévue initialement et qui impliquait quatre barrages hydroélectriques. Près de la moitié de la zone, (soit 125 km²) est déjà inondée naturellement pendant la saison des pluies.

"L'impact sur l'environnement existe, mais il a été pesé, calculé et réduit", a ajouté M. Minc. "Des mesures seront prises pour prévenir l'extinction de certaines espèces animales et protéger la subsistance de ceux qui gagnent leur vie grâce à la pêche".

Les 11.000 MW du barrage de Belo Monte fait partie d'un énorme plan de développement concerté. A son terme, il deviendra le deuxième plus grand barrage hydroélectrique du Brésil et le troisième plus grand au monde - la palme revenant à celui des 3 gorges en Chine avec 18 200 MW.

Des barrages, des routes, des gazoducs et des réseaux électriques d'une valeur de 30 milliards de dollars sont actuellement en cours de construction dans la région afin de pouvoir acheminer dans les années à venir, l'énergie, les matières premières et les produits agricoles.



Projet de 26 éoliennes en région Champagne-Ardenne

(src : REpower)

Le fabricant allemand d'éoliennes REpower Systems a signé un accord avec le français EOLE-RES SA, basée à Avignon, afin de procéder à la fourniture de 26 éoliennes.

Les turbines éoliennes REpower d'une puissance nominale de 2 mégawatts (MW) possèdent un diamètre de rotor de 88,5 mètres et sont destinés à la centrale éolienne de Langres située dans le département de la Haute-Marne en région Champagne-Ardenne. À pleine puissance, le parc éolien atteindra une capacité de production totale de 52 MW.

L'installation des 26 turbines éoliennes devrait être finalisée courant Octobre 2010.

EOLE-RES SA est la filiale française de RES Méditerranée SAS, une sociétés dédiée au développement de parcs éoliens et de projets d'énergie solaire, en France. Dernièrement, REpower a aussi conclu son plus gros contrat à terre avec la compagnie RES Canada, pour un maximum de 954 MW.

"Comme toujours, la France reste l'un des marchés de l'énergie éolienne les plus importants en Europe. Jusqu'à présent, nous avons mis en place près de 400 éoliennes d'une capacité totale de production de quelque 750 MW dans diverses régions françaises et nous souhaitons renforcer notre position à l'avenir." a souligné Per Hornung Pedersen, le directeur de REpower Systems AG, dans un communiqué.

Course mondiale pour l'éolienne de 10 MW : déjà trois groupes en lice

(src : GreenUnivers)

C'est une course internationale au gigantisme : un groupe norvégien, un britannique et un américain, tous aidés par des fonds publics, se sont lancés dans la course pour fabriquer une éolienne de 10 MW, immense araignée de métal qui sera deux fois plus grande que les plus grandes éoliennes actuelles.

Les Chinois sont encore hors course pour l'instant.

Premier projet, annoncé cette semaine, **celui du norvégien Sway, le plus audacieux** : ce serait un véritable gratte-ciel flottant, une éolienne offshore de 10 MW mais flottante, simplement posée sur un grand mât immergé.

La Norvège, l'un des trois pays les plus actifs dans l'éolien en haute mer, y croit : son fonds d'innovation pour l'énergie marine Enova, créé en février 2009, a déboursé 137 millions de couronnes (16 millions d'euros) pour aider le jeune fabricant de turbines Sway (dont Statoil est actionnaire) à construire un prototype de 10 MW de son modèle existant de turbine flottante.

Au début de l'aventure, le français Areva était dans la boucle, puisqu'en août 2009 sa filiale Multibrid était le partenaire de Sway pour construire une éolienne flottante de 5 MW. Elle combinait le mat flottant de Sway et une turbine d'Areva.

La nouvelle turbine flottante de 10 MW sera purement norvégienne, fruit d'une alliance entre Sway et son compatriote Smartmotor, qui ensemble s'efforcent d'élaborer une turbine nettement plus légère et avec moins de parties mobiles (sans multiplicateur de vitesse), pour résister aux vents du large.

Ce prototype coûtera en tout 48 millions d'euros. "Nous voulons l'installer en 2011", a déclaré le responsable des nouvelles technologies d'Enova, Kjell Olav Skoelsvik.

La turbine flottante de 10 MW mesurera 160 mètres de haut et 145 mètres de diamètre. Elle pourra à elle seule alimenter 2.000 foyers, trois fois plus que les habituelles turbines offshore, qui sont le plus souvent de 3 MW. Elle sera testée pendant deux ans à terre près d'Oygarden, au sud du pays, avant d'être expérimentée en mer.

Le mât immergé est rempli de ballast, ce qui déplacera le centre de gravité vers le bas. Il ne sera lié au sol que par un tuyau et une ancre. L'éolienne flottante pourra gîter de 5 à 8° et tourner sur elle-même avec le vent.

Le projet britannique de Clipper

Second projet, l'éolienne « Britannia », du fabricant britannique **Clipper Windpower**, qui a présenté son plan en septembre 2009 et compte déployer l'éolienne à partir de 2015-2016.

Un prototype doit être terminé fin 2011 et testé au sol. Là encore les pales font 70 mètres de long (et pèsent 30 tonnes) – donc un diamètre de 140 m pour un mât de 175 mètres.

Clipper a reçu quelques fonds publics : 4,4 millions de livres, mais son programme de développement lui coûtera au total 18 millions de livres (20,6 millions d'euros).

Le projet américain d'AMSC

Enfin outre-Atlantique, où l'éolien l'offshore est encore quasiment inexistant, le groupe **American Superconductor (AMSC)** travaille lui aussi depuis l'an dernier sur une éolienne de 10 MW, qu'il veut vendre principalement au marché britannique, et à ses très ambitieux projets de parcs offshore.

Aidé par les laboratoires du Département de l'Énergie (DoE), AMSC veut s'appuyer sur son savoir-faire dans les supraconducteurs (des câbles qui peuvent transporter 100 fois plus de courant que les câbles électriques en cuivre, mais qui sont plus coûteux) pour fabriquer des moteurs d'éoliennes bien plus petits et légers que ceux des éoliennes classiques.

Au lieu de 8.000 à 9.000 turbines pour générer 32 GW de puissance au large de côtes anglaises, il en suffirait de 3.000 à 4.000 de grande capacité, a expliqué dans la presse un porte-parole du groupe.

AMSC veut être prêt pour le moment où l'éolien offshore décollera vraiment, ce qui est prévu au milieu de la décennie, vers 2014-2015, explique-t-il.

AMSC est déjà présent dans l'éolien britannique et international par ses systèmes de contrôle du voltage, qui permettent de raccorder les fermes éoliennes au réseau sans dommages. Il fabrique aussi des turbines de propulsion pour les grands navires de l'armée américaine, et affirme qu'il lui suffira pour les moteurs de turbines de construire les mêmes, mais montés à l'envers.

Dans le cadre de ce programme de recherche de 12 mois, qui coûte près de 7 millions de dollars et est financé à moitié par des fonds publics, AMSC étudie le coût d'une turbine de 10 MW complète.

Pour l'instant, les Chinois sont absents de cette compétition, mais AMSC les aide : il vient de signer avec le fabricant Donfang pour démarrer cette année la production avec lui d'une éolienne de 5 MW. AMSC a d'ailleurs récemment remporté de nombreux contrats pour équiper de ses systèmes de contrôle de voltage les parcs éoliens chinois. Le groupe Sinovel, autre grand fabricant chinois d'éoliennes, prépare lui aussi la sortie d'une éolienne de 5 MW.

ENVIRONNEMENT

L'OFCE craint une loi sur la taxe carbone « plus mauvaise » que la précédente

(src :LesEchos)

Dans une lettre publiée hier, les économistes Eloi Laurent et Jacques Le Cacheux, du centre de recherche en économie de Sciences-po (OFCE), estiment que « *le risque est grand que la décision du Conseil constitutionnel (sur la taxe carbone) ne conduise à une loi plus mauvaise que la précédente* ».

Dans l'hypothèse où les entreprises ne pourraient pas répercuter la hausse des charges, l'incitation à la délocalisation sera « forte ». La demande de produits carbonés, elle, ne sera pas réduite, et l'instrument « *manquera son but ultime* », à savoir le changement de comportement des consommateurs. Au lieu d'une extension de la taxe, ils proposent que le gouvernement rende les quotas de CO2 progressivement payants, avant l'échéance prévue de 2013. Une solution également défendue par les sénateurs.